

LES PRESAPIENS EUROPEENS

par

J.J. HUBLIN *

Le XIXe siècle a vu se succéder des découvertes d'homme de type moderne dans des niveaux pléistocènes, et celles-ci ont précédé la mise à jour des premiers néandertaliens qui soient parvenus jusqu'à nous (Engis en 1830 et Gibraltar en 1848). En 1823 déjà, Ami Boué présenta à Cuvier un squelette humain exhumé près de Lahr, au bord du Rhin, d'un limon ancien renfermant des restes d'animaux disparus. Suivirent d'autres découvertes du même genre dans des niveaux assez anciens du Quaternaire, voire même du Pliocène. En Europe on peut citer parmi les plus fameuses: la Denise (1844), Savone (1852), Castenedolo (1860-1880), Olmo (1863), Moulin-Quignon (1863), Ipswich (1867), Clichy (1868), Grenelle (1870), Galley Hill (1888); tous ces prétendus fossiles étant, en fait, des vestiges très récents, sinon tout-à-fait actuels. Certaines de ces découvertes furent vite considérées comme le fruit de supercherie ou d'erreurs stratigraphiques, mais d'autres furent plus longuement discutées car elles semblaient attester la présence d'hommes de type moderne dans des niveaux très anciens; elles ont préparé ainsi, dès les premiers balbutiements de la paléanthropologie, le lit de la théorie des présapiens européens.

Alors même que les découvertes de néandertaliens se multipliaient dans des couches moustériennes, la plupart des préhistoriens du début du siècle étaient en effet déconcertés par l'absence de fossiles humains dans les dépôts du Pléistocène moyen et inférieur. Si les fossiles de Gibraltar, de Néandertal, la Naulette, Spy ou Krapina semblaient désigner dès avant 1900, l'homme de Néandertal comme l'artisan des industries moustériennes d'Europe, l'identité de l'homme "chelléen" restait une énigme. Dans ce contexte, la découverte en 1907 de la mandibule de Mauer et en 1911-15 de l'homme de Piltdown, puis en 1914-25 des hommes d'Erhingsdorf ne tardèrent pas à faire naître l'idée suivant laquelle, dans les niveaux antérieurs à la dernière glaciation, deux lignées humaines avaient évolué parallèlement en Europe. L'une, représentée notamment par les fossiles de Mauer et d'Erhingsdorf, menait aux néandertaliens, l'autre représentée par l'homme de Piltdown conduisait à l'homme de type moderne. Par la suite, de nouvelles découvertes de spécimens anté-würmiens tels que les crânes de Saccopastore (1929 et 1935), celui de Steinheim (1933) et surtout des hommes de Swanscombe (1935-36) et de Fontéchevade (1947) vinrent conforter cette opinion.

Même si cette idée, qui était assez répandue dans les années 1920-1930, ne lui appartenait pas en propre, c'est l'anthropologue français H. Vallois qui l'exprima avec le plus de clarté, en élaborant un modèle cohérent fondé sur des descriptions anatomiques poussées (BOULE et VALLOIS, 1952). Tandis que la supercherie de Piltdown avait été démasquée (WEINER, OAKLEY et LE GROS CLARK, 1953), la théorie des présapiens

* UA 49 du CNRS, Collège de France, Laboratoire de Paléontologie des Vertébrés et de Paléontologie Humaine, Université de Paris, IV, 4, place Jussieu, 75252 Paris Cedex 05, France

européens continua donc à prospérer et fit l'objet de longs développements dans la monographie de VALLOIS (1958) sur Fontéchevade. Avec des fortunes diverses et sous des formes plus ou moins modifiées, cette théorie a été soutenue jusqu'à une période récente (BEHM-BLANCKE, 1959-60; THOMA, 1966; VLČEK et MANIA, 1977; GENET-VARCIN, 1981; ADAM, 1985; etc.) et des caractères "modernes" ont pu ainsi être décrits chez des fossiles pré-wurmiens par de LUMLEY-WOODYEAR (1973) ou SABAN (1982).

Hormis le crâne de Piltdown, les fondements paléontologiques de la théorie des présapiens européens étaient représentés pour l'essentiel par les spécimens de Fontéchevade I et II et par l'arrière-crâne de Swanscombe.

Les fossiles de Fontéchevade ont été d'abord datés du Riss-Würm (VALLOIS, 1958), puis d'un interstade rissien (BORDES, 1968; DEBENATH, 1974; VANDERMEERSCH, TILLIER et KRUKOFF, 1976). Fontéchevade I est représenté par un petit fragment de frontal comportant la région glabellaire, Fontéchevade II par une calotte crânienne très endommagée.

Le frontal de Fontéchevade I appartenait à un individu assez gracile ne présentant pas de fort relief sus-orbitaire. Le sinus frontal est développé jusque dans l'écaille du frontal; il s'agirait donc d'un adulte ou au moins d'un adolescent (VALLOIS, 1958; TRINKAUS, 1973; TILLIER, 1975), bien que la faiblesse de l'épaisseur de l'écaille et de la largeur interorbitaire prêche en faveur d'un statut juvénile (TRINKAUS, 1973). C'est essentiellement cette absence de bourrelet sus-orbitaire qui conduisit Vallois à distinguer ce spécimen de la lignée préénéandertalienne. On peut cependant faire remarquer que les premiers hommes modernes du Würm ancien du Proche-Orient (Skhül et Qafzeh) montrent pour la plupart de forts reliefs sus-orbitaires, comme d'ailleurs la totalité des *sapiens* primitif connus dans des niveaux plus anciens. On imagine mal dans le Riss un "pré-*sapiens*" qui en serait dépourvu. Il faut donc considérer Fontéchevade I comme un individu aprocopin "exceptionnel", peut-être encore immature, à la limite de variation des populations préénéandertaliennes (THOMA, 1976), ou remettre en doute sa provenance stratigraphique comme l'a suggéré HOWELL (1958). Ce fragment n'a en effet pas été dégagé *in situ*, mais dans un bloc de brèche rapporté en laboratoire.⁽¹⁾

En se fondant sur la présence d'une petite cupule sur le bord antérieur de la calotte de Fontéchevade II, VALLOIS (1958) a tenté de reconstituer le sinus frontal et la région sus-orbitaire manquante. Selon cette reconstitution, une fois de plus, le bourrelet sus-orbitaire ferait défaut. La valeur de cet argument peut bien sûr être discuté de la même façon qu'à propos de Fontéchevade I, mais, surtout, l'interprétation de cette petite cupule comme l'extrémité d'un sinus frontal, de même que la reconstitution qui en a été déduite, a été rejetée par TRINKAUS (1973) et TILLIER (1975, 1977). Par ailleurs ce spécimen n'est pas suffisamment complet et bien conservé pour qu'on puisse y déceler des caractères dérivés indiquant une parenté avec les hommes modernes. VALLOIS (1958) lui-même reconnaissait une morphologie néandertalienne aux pariétaux et une série de caractères métriques de cette pièce a été interprétée comme des traits néandertaliens et préénéandertaliens (WEINER et CAMPBELL, 1964; STRINGER, 1974; CORRUCINI, 1975).

L'arrière-crâne de Swanscombe, découvert dans une terrasse de la Tamise en 1935 (occipital), 1936 (pariétal gauche) et 1955 (pariétal droit), est généralement attribué à l'interglaciaire "Hoxnien", mais pourrait être un peu plus récent (CONWAY et WAECHTER, 1977; BRIGLAND, 1980). Mis à part la forte épaisseur de l'os et le grand diamètre biastérique, les premières descriptions semblaient faire apparaître que cet arrière-

(1) Un dosage de la fluorine dans un échantillon prélevé par Vallois sur le fossile indique toutefois selon Oakley et Hoskins (1951) que Fontéchevade I appartiendrait bien au niveau tayacien.

arrière-crâne arrondi et dépourvu d'un fort torus ne se distinguait guère de celui des hommes modernes (MORANT, 1938). Ce dernier auteur rapprochait, d'ailleurs à juste titre, Swanscombe de Steinheim qui était, lui, rangé par Vallois dans les préneandertaliens.

Vallois (1958) mettait en avant l'absence de "chignon" (voir cependant fig. 1, p. 73) et de torus occipital chez Swanscombe, ainsi que le profil général de l'os et la morphologie endocranienne pour en faire un "présapiens". L'arrière-crâne de Swanscombe est, en fait, en grande partie primitif, comparé aux néandertaliens, d'une part, et aux hommes modernes, d'autre part. C'est d'ailleurs ce qui avait conduit un certain nombre d'auteurs à en faire, avec le crâne de Steinheim, une souche commune aux deux groupes (SERGI, 1953; LE GROS CLARK, 1955; HOWELL, 1957, 1960; BREITINGER, 1964). Son statut de "présapiens" se fondait plus sur l'absence de caractères considérés à l'époque comme diagnostiques des néandertaliens que sur la présence de caractères réellement modernes.

En réalité, des analyses plus poussées de ce fossile ont bel et bien permis de mettre en évidence sa parenté avec les néandertaliens. Cette conclusion fut l'aboutissement de deux types d'approche. Tout d'abord, des analyses statistiques multivariées (CORRUCINI, 1974; STRINGER, 1974, 1978) amenèrent leurs auteurs à rejeter le schéma incluant Swanscombe dans les "présapiens" européens. Ces études concluaient que Swanscombe s'inscrivait dans la série des fossiles européens pré-würmiens conduisant aux néandertaliens typiques. Il a été établi, par ailleurs, que certains traits anatomiques propres aux néandertaliens étaient d'ores et déjà présents sur l'arrière-crâne de Swanscombe. STEWART (1964), tout d'abord, fit remarquer la morphologie particulière de l'éminence juxtamastoïdienne. Celle-ci est très développée chez les néandertaliens et dépasse souvent vers le bas le processus mastoïdien. Une disposition comparable de la lèvre occipitale de cette structure est observable sur Swanscombe. Une analyse plus fine des caractères de la région centrale de l'écaille occipitale ayant permis de déterminer clairement les dispositions dérivées néandertaliennes (HUBLIN, 1978a, 1978b; SANTA LUCA, 1978), il apparut que certaines de ces dispositions étaient déjà reconnaissables sur Swanscombe. Ce spécimen montre en particulier un faible torus occipital à saillie maximale bi-latérale et une fosse sus-iniaque étendue mais nette. Certains caractères de l'arrière-crâne néandertalien, en particulier son étirement marqué, ne sont pas des caractères primitifs mais bien des caractères dérivés acquis dans la lignée néandertalienne; l'absence d'étirement marqué sur un fossile présentant par ailleurs des caractères dérivés néandertaliens ne saurait l'exclure de l'origine des néandertaliens. Cette remarque s'applique aussi à d'autres caractères comme par exemple le contour du crâne en vue postérieure. Celui-ci est "en bombe", c'est-à-dire sub-circulaire, chez les néandertaliens, et "en maison", c'est-à-dire pentagonal avec une largeur maximale haut placée, chez les hommes modernes. Si l'on considère les formes plus primitives qui possèdent un contour pentagonal à largeur bas située (comme "en tente"), il est clair que le contour pentagonal du crâne est une condition plésiomorphe conservée chez l'homme moderne et perdue au cours de l'évolution de la lignée néandertalienne (HUBLIN, 1982). Une fois de plus un tel caractère qui est observé sur le crâne de Swanscombe, mais aussi sur des spécimens tels que Steinheim ou Ehringsdorf B et D (BEHM-BLANCKE, 1959-60) n'exclut nullement ces spécimens des préneandertaliens, surtout s'il s'ajoute à des caractères dérivés néandertaliens.

La notion de présapiens européens s'est fondée sur des spécimens très fragmentaires ou d'origine douteuse dont l'interprétation demeure très aléatoire. Elle s'est fondée aussi sur une interprétation erronée de caractères néandertaliens considérés à tort comme des caractères "primitifs" alors même qu'ils étaient *acquis* par ce groupe, et de certains caractères considérés à tort comme "évolués" par le simple fait qu'ils étaient *conservés* chez l'homme moderne. Ceci explique que les pièces qui semblaient présenter des caractères de "présapiens" sont des pièces anciennes de la lignée européenne (Vértesszöllös, Swanscombe, Steinheim, ...), en fait des individus essentiellement primitifs n'ayant pas, ou peu, acquis de caractères dérivés néandertaliens. C'est aussi pour cette raison, sans doute, que des spécimens antéwürmiens plus récents, et pourtant déjà nettement engagés dans la lignée néandertalienne (Saccopatore, la Chaise, ...), ont pu paraître par certains aspects plus "modernes" que les néandertaliens

typiques du Würm. Paradoxalement cette population de présapiens qui était supposée avoir donné naissance à l'homme de Cro-Magnon disparaissait complètement de la documentation paléontologique quand le type néandertalien était pleinement réalisé.

Enfin on peut ajouter, d'un point de vue théorique, qu'il paraît bien peu probable que l'on assiste au développement pendant une longue période, dans une aire précise (l'Europe occidentale) et à partir d'une souche commune, de deux groupes morphologiquement très divergents, alors qu'aucune ségrégation d'ordre géographique ou culturelle ne puisse par ailleurs être invoquée.

Le concept de présapiens européens évoluant parallèlement à la lignée préneandertalienne est aujourd'hui abandonné par la quasi totalité des paléoanthropologues. Le réexamen de fossiles découverts anciennement et surtout des découvertes nouvelles de plus en plus nombreuses ont fait grossir les rangs des préneandertaliens. Au moins à partir de 350.000 ans BP, et sans doute dès avant, tous les spécimens découverts en Europe occidentale, et suffisamment complets pour être analysés, appartiennent à une lignée unique menant vers les néandertaliens.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM K.D., 1985. The Chronological and Systematic Position of the Steinheim Skull. *In*: E. Delson (ed.): "Ancestors: the Hard Evidence", Alan R. Liss, Inc., New York, 272-276.
- BEHM-BLANCKE G., 1959-1960. Altsteinzeitliche Rastplätze im Travertingebiet von Taubach, Weimar, Ehringsdorf. *Alt-Thüringen* 4 : 1-245.
- BORDES F., 1968. Le Paléolithique dans le monde. Hachette, Paris.
- BOULE M. et VALLOIS H.V., 1952. Les hommes fossiles. Masson. Paris.
- BREITINGER E., 1964. Reconstruction of the Swanscombe Skull. *In*: C.D. Ovey (ed.): "The Swanscombe Skull". Roy. Anthropol. Inst. of Great Britain and Ireland, Londres, 191-172.
- BRIGLAND D., 1980. A reappraisal of Pleistocene Stratigraphy in North Kent and Eastern Essex and New Evidence Concerning Former Courses of the Thames and Medway. *Q. Newslett.* 32 : 15-24.
- CONWAY B.W. et WAECHTER D. d'A., 1977. Barnfield Pit, Swanscombe. *In*: INQUA Congress Guide, South East England and Thames Valley, Norwich: Geo. Abstr., 38-44.
- CORRUCCINI R.S., 1974. Calvarial Shape Relationships between Fossil Hominids. *Yrbk. Phys. Anthropol.* 18 : 89-109.
- CORRUCCINI R.S., 1975. Metrical Analysis of Fontéchevade II. *Am. J. Phys. Anthropol.* 42 : 95-98.
- DEBENATH A., 1974. Position stratigraphique des restes antéwürmiens de Charente. *Bull. Mem. Soc. Anthropol. Paris*, ser. 13, 1 : 417-426.
- GENET-VARCIN E., 1981. Peut-on parler d'un stade archanthropien en Europe? *In*: "Les processus de l'hominisation", *Coll. Inter. du CNRS* (Paris) 599 : 91-95.
- HOWELL F.C., 1957. The Evolutionary Significance of Variation and Varieties of "Neanderthal" Man. *Quart. Rev. Biol.* 32 : 330-347.
- HOWELL F.C., 1958. Upper Pleistocene Men of the Southwestern Asian Mousterian. *In*: "Hundert Jahre Neandertaler", Kemink en zoon, Utrecht, 185-198.

- HOWELL F.C., 1960. European and N.W. African Middle Pleistocene Hominids. *Current Anthropology* 1 : 195-228.
- HUBLIN J.J., 1978a. Le torus occipital transverse et les structures associées dans le genre *Homo*. (2 vol.). Thèse de 3^e cycle, Université de Paris VI.
- HUBLIN J.J., 1978b. Quelques caractères apomorphes du crâne néandertalien et leur interprétation phylogénétique. *C.R. Acad. Sc. Paris* 287 (D) : 923-926.
- HUBLIN J.J., 1982. Les anténéandertaliens: présapiens ou prénéandertaliens? *Geobios* mémoire spécial, 6 : 345-357.
- LE GROS CLARK W.E., 1955. The Fossil Evidence for Human Evolution. The Chicago University Press.
- LUMLEY-WOODYEAR M.A. de, 1973. Anténéandertaliens et néandertaliens du bassin méditerranéen occidental européen. *Etudes Quaternaires*. (Univ. de Provence) mém. 2, Marseille.
- MORANT G.M., 1938. The Form of the Swanscombe Skull. *J. Roy. Anthropol. Inst.* 68 : 67-97.
- OAKLEY K.P. et HOSKINS C.R., 1951. Application du test de la fluorine aux crânes de Fontéchevade (Charente). *L'Anthropologie* 55 : 239-242.
- SABAN R., 1982. Les empreintes endocrâniennes des veines méningées moyennes et les étapes de l'évolution humaine. *Annales de Paléontologie* 68 (2) : 171-220.
- SANTA LUCA A.P., 1978. A re-examination of Presumed Neandertal-like Fossils. *J. of Hum. Evol.* 7 : 619-636.
- SERGI S., 1953. I profanerantropi di Swanscombe e di Fontéchevade. *Rend. Accad. Naz. Lincei (Cl. Sc. Fis. Mat. Nat.)* S.8, 4 : 601-608.
- STEWART T.D., 1964. A Neglected Primitive Feature of the Swanscombe Skull. In: C.D. Ovey (ed.): "The Swanscombe Skull", Roy. Anthropol. Inst. of Great Britain and Ireland, Londres, 207-217.
- STRINGER C.B., 1974. Population Relationships of Later Pleistocene Hominids: A Multivariate study of Available Crania. *J. of Archeol. Sc.* 1 : 317-342.
- STRINGER C.B., 1978. Some Problems in Middle and Upper Pleistocene Hominid Relationship. In: D.J. Chivers et K.A. Josey (eds.): "Recent Advances in Primatology, vol. 3: Evolution", Academic Press, Londres, 395-418.
- THOMA A., 1966. L'occipital de l'homme mindelien de Vértesszöllös. *L'Anthropologie* 70 (5-6) : 495-534.
- THOMA A., 1976. Le peuplement anténéandertalien d'Europe dans le contexte paléoanthropologique de l'ancien monde. In : "Le peuplement anténéandertalien de l'Europe", IX^e congrès UISSP, colloque IX (prétirage), Nice, 7-16.
- TILLIER A.M., 1975. Les sinus crâniens chez les hommes actuels et fossiles: essai d'interprétation. 2 vol. Thèse de l'Université de Paris VI.
- TILLIER A.M., 1977. La pneumatisation du massif cranio-facial chez les hommes actuels et fossiles. *Bull. et Mem. de la Soc. d'Anthrop. de Paris* ser. XIII 4 : 177-189, 287-316.
- TRINKAUS E., 1973. A Reconsideration of the Fontéchevade Fossils. *Am. J. Phys. Anthropol.* 369 : 25-36.

- VALLOIS H.V., 1958. La grotte de Fontéchevade. Deuxième partie: Anthropologie. *Archs. Inst. Paleont. Hum.* 29 : 1-164.
- VANDERMEERSCH B., TILLIER A.M. et KRUKOFF S., 1976. Position chronologique des restes humains de Fontéchevade. *In*: "Le peuplement anténéandertalien de l'Europe", IX^e congrès UISSP, Colloque IX (prétirage), Nice, 19-26.
- VLČEK E. et MANIA D., 1977. Ein neuer fund von *Homo erectus* in Europa: Bilzingsleben (DDR). *Anthropologie* 15 : 154-169.
- WEINER J.S. et CAMPBELL B.G., 1964. The taxonomic status of the Swanscombe Skull. *In*: C.D. Ovey (ed.): "The Swanscombe Skull". Roy. Anthrop. Inst. of Great Britain and Ireland, Londres, 175-209.
- WEINER J.S., OAKLEY K.P. et LE GROS CLARK W.E., 1953. The Solution of the Piltdown Problem. *Bull. Br. Mus. Nat. Hist. (Geol.)* 2 : 139-146.